

Journal de bord Transat retour 2025

Suite...

Lundi 9 juin

Peu avant minuit, et après trois sorties sur le pont dans l'intention d'affaler les voiles (qui ne battaient pas), un petit vent revenait pour animer le bateau dans la bonne direction, on se décide finalement à mettre au moteur car le vent est très très faible.

Croisons MMSI 368 330 830. Plaisancier ? Pêcheur ? un cargo (?).

Au lever du jour (6h), nous pouvons remettre à la voile, dans les mêmes conditions que précédemment, c'est-à-dire toujours au près, mais les gribbs de ce matin (GFS et ECMWF) prévoient du portant... bientôt.

Pour l'instant, c'est une journée maussade qui commence, avec un peu de pluie, et un vent de 12 à 15 nœuds de NNO. Et, il n'y a pas de doute, quand Cédric est aux réglages, on va plus vite !

Petite précision horaire. Pour la suite, les heures données dans ce journal seront les heures GMT, car elles correspondent mieux à l'heure locale. Depuis la Martinique, nous avons franchi 4 fuseaux horaires « solaires », par rapport au méridien de Greenwich (les 1 ou 2 heures de décalage des heures d'hiver et d'été chez nous étant des fuseaux géopolitiques, et non « solaires »). Et, depuis notre départ de Horta, nous en franchissons encore un. Toutefois, comme les Açores ont adopté leur heure légale à TU (alors que, « solairement », elles devraient se trouver en TU-1), nous resterons donc à l'heure TU, ou GMT. Vous suivez ? Ce n'est pas très important, en sommes, mais ça m'intéresse. Et, si vous voulez, je vous parle aussi de GMT et de TU à l'occasion 😊

Vers 10h30, un groupe de fulmars (*Fulmarus glacialis*) nous suit en tournoyant, et un dauphin (seul ?) émerge dans notre sillage. C'est vraiment trop joli. Et, avec leur sourcil noir, et un petit air de mini albatros, et un ciel, chargé de nuages, d'où émergent parfois quelques tombées de soleil, on s'y croirait un peu... (dans le Grand Sud ?!).

Peu avant midi, nous croisons successivement deux navires 'inconnus' (pas de nom à l'AIS) : MMSI 255 803 201 et 636 022 382. L'un est à 18 nœuds, et l'autre à 12.

Et Caroline nous prépare une petite salade, avec maïs et poivrons, et un sandwich. La vie normale reprend après une paire de jours de remise en route, dans la grisaille, et dans un bateau penché, et qui tape de nouveau, parfois, dans une mer courte.

Grande bascule à droite vers 13h. Elle était très inattendue d'après nos fichiers. Nous avons dû resserrer le vent d'une bonne quinzaine de degrés.

Routages très différents sur deux modèles (ECMWF et GFS) ; le premier continue sur l'orthodromie, tandis que l'autre nous fait redescendre plein est. Il semble que le

premier est plus fiable (photo). En tous cas, les conditions présentes, pour la force et la direction du vent, correspondent bien à ECMWF.

Nous croisons MMSI 305 656 000, un cargo qui a l'air vide à 5,3 milles. Aux jumelles, on ne voit pas vraiment sa coque, mais ses grues jaunes émergent de l'horizon. L'alarme ne s'est pas enclenchée. Nous n'étions pas en route de collision (?).

En fin d'après-midi, nous nous demandons si nous nous dirigeons vers du beau temps, car, jusqu'ici, c'est plutôt la grisaille qui domine. Comme il y a 7 ans, avec Jean-Philippe et Dominique, on a l'impression d'être un peu au « pays de l'ombre », comme disait Titouan Lamazou lors du premier Vendée Globe (le vent, la mer et la température – et les albatros (quoi que !) – mis à part !).

Pour notre espoir d'avoir bientôt du portant, des deux derniers gribbs (très contradictoires), le ECMWF nous le prédit pour avant midi demain, sur notre route actuelle. Le GFS aussi, mais sur une route très au sud, et dans du vent très faible. Nous gardons notre confiance au premier.

Ce soir, à 18h00 (GMT), le loch indique 6943 milles (distance parcourue : 304 milles). Il reste 956 milles à parcourir.

.... À suivre.